

NOUVELLES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES AUX ÎLES DU CAP-VERT

Philippe GENIEZ & Luis-Felipe LÓPEZ-JURADO

Recent ornithological sighting for the Cape Verde Islands.

INTRODUCTION

L'archipel du Cap-Vert est situé dans l'est de l'Océan Atlantique, entre 460 et 830 km au large du Sénégal, approximativement en face du Cap Vert, d'où le nom donné à ces îles. Positionné entre 14°48'-17°22'N et 22°44'-25°22'W (HAZEVOET, 1995), il est constitué de 12 îles et îlots principaux, tous d'origine volcanique. De par leur flore de type macaronésien et les oiseaux qui y nichent, les îles du Cap-Vert sont parfois incluses dans la région ouest-paléarctique dont elles constituent alors la limite méridionale (cf. CRAMP *et al.*, éd., 1978-1994 ; SNOW & PERRINS, 1998). L'île de Boa-Vista, où nous avons effectué la majeure partie de nos observations, est l'une des plus grandes. Elle se démarque des autres îles, à l'instar de Sal, par son faible relief (390 m maximum). Malgré son aridité élevée, elle comporte une lagune d'eau légèrement saumâtre -la ribeira de Agua connue aussi sous le nom de laguna de Rabil, située entre les agglomérations de Sal-Rei et Rabil- qui permet aux odonates de s'y reproduire, aux oiseaux terrestres d'y boire et aux limicoles d'y faire étape durant leur migration.

L'ornithofaune du Cap-Vert est maintenant bien connue, grâce en particulier à la remarquable synthèse publiée par HAZEVOET en 1995.

Nous proposons, ci-après, une revue de nos observations ornithologiques au Cap-Vert, réparties en trois paragraphes : la nidification des hirondelles, l'estivage des limicoles, les autres observations jugées intéressantes.

LES HIRONDELLES AUX ÎLES DU CAP-VERT

Trois espèces d'hirondelles ont été signalées de l'archipel du Cap-Vert (cf. HAZEVOET, 1995) : *Riparia riparia* (erratique paléarctique connu de trois données), *Hirundo rustica* et *Delichon urbica*.

Delichon urbica niche dans l'ensemble de la région paléarctique à l'exception des contrées désertiques, de l'Islande et de l'extrême nord de l'Eurasie. Sa limite sud de distribution se situe en Arabie (CRAMP, 1988). Nicheur régulier au nord du Haut Atlas marocain, occasionnelle dans les piémonts sud, sa reproduction a été signalée dans quelques vallées de l'Anti-Atlas occidental (SMITH, 1965), limite méridionale de l'espèce en Afrique occidentale. Elle hiverne en Afrique tropicale et dans la région malaise. Au Cap-Vert, HAZEVOET (1995) considère l'Hirondelle de fenêtre comme "a not uncommon Palearctic passage and winter visitor", représenté par la sous-espèce nominale. Signalée de presque toutes les îles du Cap-Vert, cette espèce est généralement observée sous forme de petits groupes pouvant aller jusqu'à 15 individus, parfois associée aux martinets (*Apus spp.*) et à *Hirundo rustica*. Les observations s'étalent du 23 août au 20 juin. Il existe une mention de nidification au Cap-Vert sur l'île de Brava en juin 1982 (NØRREVANG & HARTOG, 1984 *in* HAZEVOET, 1995), non confirmée par HARTOG (1990 *in* HAZEVOET, 1995).

Deux couples nicheurs ont été observés à Boa-Vista, dans l'agglomération de Sal-Rei, du

9 au 19 juillet 1997, dates limites de notre séjour sur cette île. Les oiseaux nourrissaient ou transportaient des matériaux nécessaires à la consolidation de leurs nids. Il semble que cette observation constitue la première preuve de nidification de *Delichon urbica* au Cap-Vert. Elle repousse la limite de distribution de l'espèce dans la région atlantique de près de 2000 km vers le sud-ouest et renforce l'assertion de NØRREVANG & HARTOG (1984 in HAZEVOET, 1995).

Hirundo rustica présente une répartition holarctique mais va hiverner en Amérique du Sud, en Afrique tropicale et dans la région indomalaise (CRAMP, 1988). Au sein de l'Ouest-Paléarctique, son aire de nidification est très semblable à celle de *Delichon urbica*, atteignant sa limite sud dans la vallée du Nil, en haute Égypte. Le long des côtes atlantiques africaines, elle niche jusqu'à Goulimine (HEIM DE BALSAC & HEIM DE BALSAC, 1954).

Dans l'archipel du Cap-Vert, HAZEVOET (1995) lui reconnaît un statut identique à celui de *Delichon urbica*. Les observations s'étalent du 9 août au 20 juin et seul le mois de juillet est exempt de mention. Les oiseaux sont parfois observés en petits groupes allant jusqu'à 15 individus, surtout dans les villages où ils recherchent leur nourriture près des maisons mais aussi autour des lagunes et des oasis (HAZEVOET, 1995).

L'observation de quelques Hirondelles de cheminée du 9 au 19 juillet 1997, et en particulier d'un ou deux couples entrant et sortant par une fenêtre ouverte d'une maison plus ou moins abandonnée pendant toute la durée de notre séjour, suggère une nidification possible de cette espèce dans l'agglomération de Sal-Rei. En particulier, l'un des oiseaux a été brièvement observé transportant des matériaux ou de la nourriture à l'intérieur de la maison. Si la nidification de cette espèce ne peut être tenue pour certaine sur des indices si faibles, il semble en revanche qu'il s'agisse de la première série d'observations en juillet au Cap-Vert.

ESTIVAGE DE LIMICOLES SUR L'ÎLE DE BOA-VISTA

D'après HAZEVOET (1995), trois espèces de limicoles nichent au Cap-Vert. Il s'agit de *Himan-*

topus himantopus (uniquement sur l'île de Sal), *Charadrius alexandrinus* (sur Santiago, São Vicente, Sal, Boa-Vista et Maio) et *Cursorius cursor*, appartenant respectivement aux familles des Recurvirostridés, Charadriidés et Glaréolidés. Les autres limicoles (29 espèces) sont des hivernants, des migrateurs ou des erratiques observés du mois d'août au mois de juin pour les espèces de grande amplitude temporelle.

Sur l'île de Boa-Vista, nous avons eu la chance de séjourner du 9 au 19 juillet 1997, période à laquelle aucune observation de limicole n'a été enregistrée au Cap-Vert (d'après HAZEVOET, 1995). 12 espèces ont été notées, principalement à la ribeira de Agua (= laguna de Rabil), ribeira do Ervatão, praia do Curralinho et praia do Lacaço (ou "do Sul") (cf. TAB. I). Il s'agit de *Charadrius hiaticula* (5 observations concernant 8 individus), *Pluvialis squatarola* (2 observations concernant 2 individus), *Calidris canutus* (1 individu, 4^e mention au Cap-Vert, 1^{re} pour Boa-Vista), *Calidris alba* (4 observations concernant 25 oiseaux), *Calidris ferruginea* (1 individu), *Calidris alpina* (2 oiseaux ensemble, 2^e mention pour Boa-Vista), *Philomachus pugnax* (1 oiseau, 3^e mention pour Boa-Vista), *Limosa lapponica* (1 individu), *Numenius phaeopus* (6 observations concernant 7 oiseaux), *Tringa nebularia* (3 observations concernant 5 oiseaux) et *Arenaria interpres* (8 observations concernant 50 oiseaux).

Le manque de données de limicoles au Cap-Vert en juillet pourrait être dû à l'absence de prospections à cette période de l'année, ou bien à une recrudescence exceptionnelle de ces oiseaux durant cet été 1997.

Par ailleurs, l'Échasse blanche (*Himantopus himantopus*) a été vue en assez grand nombre à la ribeira de Agua (10 individus le 10 juillet 1997 et 30 le 16 juillet 1997). Des comportements jugés comme territoriaux ont été observés, avec en particulier des oiseaux se poursuivant au sol et en vol. Sur Boa-Vista, HAZEVOET (1995) signale quelques observations d'individus isolés ou de petits groupes et pense qu'il doit s'agir d'oiseaux en provenance de la population nicheuse de Sal plutôt que de migrateurs paléarctiques. Connue comme nicheuse uniquement sur l'île de Sal en ce qui concerne le Cap-Vert, il n'est pas impossible que l'Échasse blanche ait niché sur Boa-Vista comme le suggèrent nos observations.

TABEAU I.— Liste des Limicoles observés sur l'île de Boa-Vista en juillet 1997. Les premières et dernières dates d'observations au Cap-Vert sont tirées de HAZEVOET (1995) ; elles sont suivies du statut des espèces ou du nombre de mentions pour l'archipel. Dans la dernière colonne, les dates de nos observations en juillet sont accompagnées, entre parenthèses, du nombre d'individus observés.

List of Shorebird species seen on the Island of Boa-Vista in July, earliest and latest sightings for the Cape Verde Islands are taken from HAZEVOET (1995) these are followed either by the status of each species or the number of sightings on the archipelago. In the last column the dates of our sightings is followed by the number of birds involved.

Espèces	Première date	Dernière date	Nombre de données	observation personnelles en juillet
<i>Himantopus himantopus</i>	octobre	mai	occasionnel	10 (10); 12 (3); 16 (30)
<i>Charadrius hiaticula</i>	16 août	22 mai	pas rare	12 (1+1); 16 (3); 18 (2); 19 (1)
<i>Pluvialis squatarola</i>	30 août	16 juin	pas rare	12 (1); 16 (1)
<i>Calidris canutus</i>	9 novembre	2 mars	3	16 (1)
<i>Calidris alba</i>	9 août	26 mai	commun	12 (2+1+2), 16 (10)
<i>Calidris ferruginea</i>	30 août	28 avril	pas rare	16 (1)
<i>Calidris alpina</i>	6 octobre	9 mars	> 13	16 (2)
<i>Philomachus pugnax</i>	6 août	14 mai	peu commun	16 (1)
<i>Limosa lapponica</i>	6 octobre	26 avril	peu commun	12 (1)
<i>Numenius phaeopus</i>	12 août	22 juin	commun	10 (1); 11 (2); 16 (1); 18 (1); 19 (1)
<i>Tringa nebularia</i>	30 août	22 juin	pas rare	12 (1+1); 16 (3)
<i>Arenaria interpres</i>	8 août	27 juin	commun	10 (2); 12 (3+5+5); 14 (17); 16 (10); 18 (5); 19 (3) [31 (3) sur Razo]

AUTRES OBSERVATIONS

***Bulweria bulwerii*.**— Le Pétrel de Bulwer ne niche que sur les îlots de Cima (archipel de Rombo) et de Razo en ce qui concerne le Cap-Vert (HAZEVOET, 1995). Trois oiseaux nichants dans trois terriers différents ont été observés le 31 juillet 1997 sur les hauteurs de Razo, confirmant ainsi l'actuelle nidification de cet oiseau au Cap-Vert.

***Oceanodroma castro*.**— L'Océanite de Castro niche sur les îlots de Rombo, Branco, Razo et quelques îlots au large de Boa-Vista. En ce qui concerne Razo, la nidification de l'espèce semble irrégulière. Les dernières citations remontent à 1992 (HAZEVOET, 1995). Dans la nuit du 25 sep-

tembre 1997, deux oiseaux, attirés par la lumière de nos lampes, se sont posés à nos pieds, sur les hauteurs de Razo, et 4 cadavres récents ont été trouvés, suggérant une nidification actuelle de l'espèce sur cet îlot.

***Phaeton aethereus*.**— Le Phaéton à bec rouge niche sur Santiago, Brava, Rombo et Razo et, peut-être, Boavista et Sal. Sur Razo, au moins 8 couples nicheurs et 15 oiseaux différents ont été observés les 31 juillet et 26 septembre 1997. Il faut ajouter à cela des dizaines de Phaétons morts, jonchant le rebord du plateau avec de nombreux autres oiseaux (*Sula leucogaster*, *Calonectris edwardsii*, *Puffinus assimilis boydi*, *Bulweria bulwerii* et *Oceano-*

droma castro). Nous n'avons pu connaître la cause de leur mort.

***Fregata magnificens*.**— Un mâle de Frégate superbe a été vu plusieurs fois, planant entre l'agglomération de Sal-Rei (Boa-Vista) et l'Ilheu de Sal-Rei, du 11 au 18 juillet 1997.

Egretta sp.— Une aigrette sombre a été observée à la ribeira de Agua le 16 juillet 1997 (J.A. MATEO, com. pers.). HAZEVOET (1995) signale, pour l'île de Boa-Vista, 3 mentions de *Egretta gularis* et 1 de *E. ardesiaca*, ainsi que 4 mentions de *Egretta intermedia* sur d'autres îles.

***Ardea purpurea purpurea*.**— Deux ou trois Hérons pourprés ont été vus à la ribeira de Agua les 10 et 16 juillet 1997. Ils s'agit des 2^e et 3^e mentions pour Boa-Vista (5^e et 6^e pour le Cap-Vert).

***Milvus milvus fasciicauda*.**— Ce taxon endémique de l'archipel du Cap-Vert, en voie d'extinction, ne niche plus que sur les îles de Santiago et Sant'Antão (HAZEVOET, 1995). Un adulte a été observé, planant au dessus du village de Cabeço de Tarafes (Boa-Vista). Le Milan royal du Cap-Vert n'est pas signalé sur cette île par HAZEVOET (1995).

***Larus ridibundus*.**— La Mouette rieuse est considérée comme visiteur d'hiver pas rare sur l'archipel du Cap-Vert. HAZEVOET (1995) note une recrudescence d'observations ces dernières années sur Santiago, Fogo, Sant'Antão, São Vicente, Sal et Boa-Vista, s'échelonnant du 16 septembre au 7 mars. Un immature pêchait dans la baie de Vilanova do Tarrafal (São Nicolão) le 25 septembre 1997. Il semble que ce soit la première mention de l'espèce pour l'île de São Nicolão.

***Tyto alba detorta*.**— La Chouette effraie est représentée au Cap-Vert par une forme endémique, résidente sur Santiago, Brava, Sant'Antão, São Nicolão et probablement Fogo. De plus, un ou deux couples sont installés sur les îlots de Branco et Razo et il existe deux mentions pour l'île de São

Vicente (HAZEVOET, 1995). Un nid abandonné de Chouette effraie a été trouvé le 23 juillet 1997 sur l'Ilheu Grande (archipel de Rombo). Il était situé dans une excavation de rocher, à même le sol. Plusieurs pelotes de réjection, un œuf non éclos et une plume attestent notre détermination ainsi qu'une nidification récente de l'Effraie sur Rombo.

***Apus alexandri*.**— Le Martinet du Cap-Vert a été signalé de presque toutes les îles du Cap-Vert mais il ne se reproduit probablement que sur Santiago, Fogo, Brava, Sant'Antão et São Nicolão (HAZEVOET, 1995). Un individu vraisemblablement cantonné a été observé durant plusieurs heures sur l'Ilheu Grande (archipel de Rombo) le 23 juillet 1997. L'oiseau effectuait des allées et venues le long d'une paroi rocheuse; a plusieurs reprises, il s'est engouffré dans une large excavation. La nidification de cet oiseau endémique est donc à rechercher sur l'archipel de Rombo.

***Eremopterix nigriceps*.**— Cinq individus de Moinelette à front blanc ont été observés sur l'île de São Vicente, 2 km à l'est de Calhau. D'après la "check-list" d'HAZEVOET (1995), il s'agirait de la première mention pour cette île.

***Alauda razae*⁽¹⁾.**— L'Alouette de Razo est connue dans le monde uniquement de l'îlot de Razo avec une population de quelques 200 oiseaux (HAZEVOET, 1995). A ce titre, elle peut être considérée comme l'un des oiseaux les plus rares au Monde. Cette espèce a été observée le 31 juillet et les 25 et 26 septembre 1997. Jusqu'à 20 individus, par groupes d'un à trois couples, ont été dénombrés. Les oiseaux se nourrissaient sur les parties herbeuses, souvent rejoints par des Moineaux roux (*Passer iagoensis*). A l'approche de ces derniers, les Alouettes de Razo montrent un caractère belliqueux, les chassant systématiquement de leur zone de nourrissage. Autre comportement étonnant : pour se nourrir, elles creusent dans la terre meuble des excavations d'une dizaine de centimètres de profondeur, régulièrement espacées, et qui donnent au sol un aspect

⁽¹⁾ NOTE DE LA RÉDACTION : L'Abbé R. DE NAUOIS estime après examen de nombreux spécimens que la dénomination *Mirafra razae* devrait se substituer à celle d'*Alauda razae*, ceci avec la totale approbation du Dr David SNOW du Muséum de Tring (Grande-Bretagne).

caractéristique, comme si il avait été investi par des petits rongeurs. La recherche de ce type de traces pourraient être entreprise afin de tenter de déceler une activité passée de l'Alouette de Razo sur d'autres îles et îlots du Cap-Vert.

Phylloscopus collybita.— Le Pouillot vélocé est considéré par HAZEVOET (1995) pour le Cap-Vert comme “*a vagrant from the Palearctic*”, avec une seule mention : un chanteur sur Boa-Vista le 10 décembre 1989. La découverte d'un cadavre frais de *Phylloscopus* cf. *collybita* se rapportant vraisemblablement, soit à la sous-espèce nominale soit à *Phylloscopus (collybita) brehmi*, et trouvé en bordure de falaise sur Razo le 26 septembre 1997 constitue donc la deuxième mention d'un pouillot du groupe de *P. collybita* pour le Cap-Vert.

Passer hispaniolensis.— Le Moineau espagnol est connu de toutes les îles du Cap-Vert à l'exception de Santa Luzia. A São Nicolão, il y est cependant peu commun et limité à quelques endroits (cf. HAZEVOET, 1995). Une troupe d'une dizaine d'oiseaux a été observée à l'aérodrome de São Nicolão le 24 septembre 1997, ainsi qu'un couple le 27 septembre 1997.

Passer iagoensis.— Le Moineau roux est endémique à l'archipel du Cap-Vert et appartient au groupe de *Passer motitensis*, le Grand Moineau (HAZEVOET, 1995). Signalé par cet auteur comme nicheur sédentaire abondant sur la plupart des îles, il était cependant considéré comme probablement absent de Fogo et rare sur Sal et sur Santa Luzia. Sur Fogo, l'espèce a été observée (plusieurs individus) dans le ravin de Atalaia, au nord de l'île. En revanche, aucun moineau n'a été vu ni à São Filipe, ni à Mosteiros, ni à l'aéro-

drome de Mosteiros, confirmant ainsi sa présence sur Fogo. Sur Sal, le Moineau roux a été observé à deux reprises : un couple nicheur dans l'aéroport international de Sal, et un couple erratique 4 km après l'aéroport en direction de Santa Maria. A l'île de Santa Luzia, une dizaine d'individus occupaient la “ribeira Penada”, et en particulier des ruines où l'espèce pourrait nicher. Enfin, dans l'archipel de Rombo, le Moineau roux niche sur l'ilheu de Cima (HAZEVOET, 1995) et a été signalé de l'Ilheu Grande par DE NAUROIS (1969 in HAZEVOET, 1995). Nous avons observé un groupe de *Passer iagoensis* autour de la maison abandonnée de l'Ilheu Grande, parmi lesquels deux couples nicheurs dans la maison elle-même.

BIBLIOGRAPHIE

- CRAMP (S.) 1988.— *Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and North Africa. The Birds of the Western Palearctic*. Volume V. Tyrant Flycatchers to Thrushes. Oxford University Press, Oxford, New York : 1063 p. + pl. • CRAMP (S.), PERRINS (C. M.), SIMMONS (K. E. L.) (éds) 1977-1994.— *Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and North Africa. The Birds of the Western Palearctic*. Oxford University Press, Oxford, New York.
- HAZEVOET (C. J.) 1995.— *The Birds of the Cape Verde islands*. B.O.U. Check-list n° 13. British Ornithologists' Union, Herts (UK) : 192 p. • HEIM DE BALSAC (H.), HEIM DE BALSAC (T.) 1954.— De l'oued Sous au fleuve Sénégal. Oiseaux reproducteurs ; particularités écologiques ; distribution. *Alauda*, 22 : 145-205.
- SMITH (K. D.) 1965.— On the Birds of Morocco. *Ibis*, 107 : 493-526. • SNOW (D. W.), PERRINS (C. M.) 1998.— *The Birds of the Western Palearctic. Concise edition*. Volume II. Passerines. Oxford University Press, Oxford, New York : 1009-1697.

Philippe GENIEZ

E.P.H.E., Laboratoire de Biogéographie et
Ecologie des Vertébrés, E.P.H.E., U.M. 2,
F-34095 Montpellier-Cedex 5

Luis-Felipe LÓPEZ-JURADO
Departamento de Biología,
Universidad de Las Palmas
E-35017 Las Palmas (Espagne)